

Denis Ribeiro : « Une soirée inoubliable »

Le gardien montagnard, auteur de plusieurs parades décisives et deux arrêts lors de la séance des tirs au but, aurait pu être le héros de la soirée. A l'arrivée, malgré l'élimination, l'ancien Tourangeau ne voulait retenir que le positif.

Denis, on imagine que la déception doit être terrible.

Effectivement, c'est toujours rageant de se faire sortir de la Coupe de France à l'issue des tirs au but. On est d'autant plus déçu qu'on n'est pas tombé face à une équipe professionnelle, et qu'on aurait pu espérer se qualifier.

Vous n'avez pourtant pas grand-chose à vous reprocher.

On a été costaud, on n'a rien lâché. On s'est créé des occasions. On aurait pu marquer en première période, mais il faut aussi reconnaître que Drancy aurait pu faire la différence en deuxième mi-temps. A l'arrivée, le match nul est logique dans la mesure où il y a eu des occasions de part et d'autre. Mais on sait qu'en Coupe de France, il faut un vainqueur et il fallait donc en passer par les tirs au but.

Comment avez-vous vécu cette séance de tirs au but ?

Sereinement, car dans ces cas-là, la pression est sur les tireurs. Surtout pour les joueurs de Drancy car il y avait les supporters derrière qui sifflaient. J'en ai sorti deux. Malheureusement cela n'a pas suffi.

Au milieu de la séance, on a vu plusieurs fois vos équipiers vous regarder pour savoir si vous ne vouliez pas aller tirer. Pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?

Car je voulais rester concentré sur mon rôle de gardien de but. A la limite, si j'avais arrêté un tir au but avant et si j'avais eu la possibilité de tenter ma chance pour la qualification, je me serais peut-être lancé.

Vous étiez-vous préparé à jouer la



Denis Ribeiro, ici à droite avec Jessy Rodrigues avant la séance de tirs au but, a livré un grand match.

qualification aux tirs au but ?

Non, on n'a pas travaillé les tirs au but à l'entraînement. Mais je ne pense pas qu'il y ait un gardien qui puisse dire qu'il est fait pour ça. Tout dépend surtout de la façon dont sont tirés les penalties.

Vous disputiez votre premier 32^e de finale avec un club amateur (il en avait joué un avec Tours face à Lorient il y a deux saisons). Quel

souvenir en garderez-vous ?

Malgré l'élimination, j'ai vécu une soirée inoubliable. Voir le stade rempli de cette façon, c'était impressionnant. Jouer un 32^e de finale avec un club amateur, c'est quelque chose de plus fort que lorsqu'on est professionnel. Je pense que ce match restera dans la mémoire de chacun d'entre nous.

Avez-vous le sentiment que vous

allez avoir du mal à digérer cette élimination ?

Non, il faut se servir de ce match pour la suite de la saison. On a fait un excellent match en tenant tête à une bonne équipe de CFA. Il n'y a pas que du négatif à retirer de cette soirée. Bien au contraire.

Recueilli par S.B.

David Tison : « On n'a pas su saisir notre chance »

Antony Ludeña (La Montagne) : « Le public a répondu présent, c'était un bon match de Coupe avec de l'engagement mais deux équipes correctes. On est tombé sur une formation de Drancy expérimentée et très forte physiquement. On n'avait pas préparé la séance des tirs au but. Je ne l'ai pas regardé, c'était trop dur. C'est la première fois que j'en vivais une. »

François Le Goff (La Montagne) : « On a eu deux-trois belles occasions en première période. Lorsque je place ma frappe enroulée (à la 39^e minute), je vois le ballon dedans mais le gardien a réalisé un très bel arrêt. On sentait en début de match que les joueurs de Drancy avaient un peu de mal, mais on n'a pas su en profiter. Le match s'est joué sur des détails, comme souvent en Coupe de France. »

David Tison (La Montagne) : « On peut regretter ne pas avoir réussi à marquer. On n'a pas su saisir notre chance avant les séances des tirs au but. Car dans ces cas-là, on a une chance sur deux de gagner. On a eu des opportunités, mais on a souvent raté le dernier geste ou on a parfois manqué de réussite. En face, il y avait des joueurs costauds, qui nous ont bien fait courir. C'était mon premier 32^e de finale, je l'ai vécu intensément même

si on aurait aimé offrir la victoire à nos supporters. »

Foued Ben Najah (Drancy) : « Chapeau à La Montagne. On a affronté une belle équipe, qui a réalisé une grosse première mi-temps. Cette équipe-là mérite largement sa place dans le haut de tableau du championnat de CFA 2. »

La Montagne : les mêmes que face à Pontivy. Pour ce 32^e de finale de la Coupe de France, Antony Ludeña a reconduit le même onze de départ que face à la GSI Pontivy en championnat mi-décembre, un match référence pour l'entraîneur montagnard.

Rescapés. Quatre joueurs ayant participé à la dernière épopée de La Montagne en Coupe de France en 2005 (élimination en 16^e de finale à Sedan, L2) figuraient sur la feuille de match hier soir : Kevin Morizur, Raphaël Sivy, François Le Goff et Philippe Candalh.

Namaie Mendy dans les tribunes. L'ancien défenseur lorientais (21 ans), après avoir eu des touches au Portugal, en Belgique et en Arabie Saoudite, est toujours au chômage. Il vit toujours dans la région lorientaise, et était hier au stade Mané-Braz.



Auteur d'un gros match, David Tison regrette les occasions ratées en première période : « On a eu des opportunités, mais on a souvent raté le dernier geste ou on a parfois manqué de réussite. »